

RENCONTRE COOP2ND DU 2 JUILLET 2023

Montpellier, collège Léon Cordas

Présents : Claire, Pierre, Elisabeth, Carole, Julie, Bernard, Christine, Anaïs, Nathalie, Véronique, Lorraine, Patric, Sylvain, Carine, Cécile du 95, Albert de Tarragone en clavardage..., Bernadette, Lionel, Stéphane, Rémi et Corinne

Excusés : Jules, Aurore, Sébastien, Alexandra, Sophie, Cécile, Marie-Michèle et Carole.

Fin de la discussion : 21h15

QUOI DE NEUF ? JUSQU'À 20H30

Tour de Présentation de chacun et chacune des participant.e.s.

Puis prise de paroles :

- A Jacou il semble que les pratiques coopératives s'installent.
- Les conseils d'élèves sont appréciés.
- Un projet de classe transplanté avec les 6 -ème organisé au moyen du conseil qui s'est très bien passé.
- Au Vigan, un voyage mi-juin avec la 6è et 5è coop qui s'est très bien passé. Un bémol au début autour de la gestion des téléphones.
- La rencontre avec les collègues de l'école APRENE a été très riche. ça fait du bien de voir dans des contextes différents des gens qui "poussent la charrette dans le même sens".
- Cela fait des mois que l'actualité en France est socialement difficile à entendre, avec des violences fortes contre des collectifs, des discours à l'encontre de jeunes, des discours extrémistes valorisés et fortement médiatisés...
- Lien vers un podcast qui décrit l'évolution d'un jeune vers le fascisme : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/les-pieds-sur-terre/le-jeune-facho-4685845>
- L'association de l'ICEM34 a besoin de forces vives pour faire vivre une dynamique autour de la notion de coopération.

PROPOSITION DE THÈMES :

« De quoi aimeriez-vous discuter ce soir autour de pratiques coopératives ? »

- Accompagner des collègues pour organiser de la coopération et s'organiser en équipes autour de ces pratiques 9

- Le harcèlement au collège malgré un cadre institutionnel construit 6

- Les conflits entre élèves, la gestion de la violence au sein des classes 8
- Accueillir la parole intime des élèves 7
- La coopération pour les activités de transfert 7
- Le brevet blanc 4
- Les contenus d'une formation des enseignant·es à la coopération 5
- Suivre les progrès de tous les élèves (lutter contre le développement des inégalités) 13
- La rentabilité des temps de travail en autonomie 12
- La gestion des conflits entre élèves lors des conseils 9

THÈME DE LA SOIRÉE :

Suivre les progrès de tous les élèves

(lutter contre le développement des inégalités)

Liminaire de celle qui a proposé le thème :

Par l'intermédiaire de pédagogies coopératives, cela semble de plus en plus possible d'aider les élèves. Mais en fin d'année, les écarts entre les élèves les plus habiles et les plus fragiles s'accroissent. Cela crée le sentiment d'avoir participé à creuser les écarts. La coopération ne se montre-t-elle pas au service des élèves les plus avancés scolairement ? La coopération n'augmente-t-elle pas le risque de ne voir progresser que les élèves disposant d'une culture scolaire forte ?

Prises de notes des échanges :

Cela génère de la frustration de ne pas parvenir à suffisamment d'efficacité pédagogique. Mais le travail d'enseignant·e en collège ou en lycée ne montre qu'une petite facette de ce que sont les élèves, notamment en raison du découpage disciplinaire. Il est également difficile d'observer les effets des pédagogies développées sur les élèves, souvent visibles sur un temps long. De plus, un enseignant·e isolé ne peut pas individuellement parvenir à dépasser ce qui est déterminé par les environnements où évoluent les élèves. Par exemple, la prépondérance des notes pour l'orientation modifie les priorités pour les élèves et rend plus difficiles les pédagogies nécessitant plus de lenteur et de qualité. Autre exemple, un collégien passe environ 800 heures au collège, 2500 heures devant des écrans, une cinquantaine d'heures à échanger avec ses parents. Donc, dans la vie d'un élève, l'impact d'un enseignant·e ne peut être que réduit. Toutefois, en tant qu'élève, être encouragé par un·e enseignant·e une fois dans sa vie, à un moment important pour cela, peut avoir des effets prépondérants dans la vie de ce jeune.

Le sentiment d'échec face aux inégalités ressenti par des enseignant·es n'est-il pas une conséquence de l'effet réverbère ? L'effet réverbère : Un gars perd ses clés et les cherche dans la nuit sous la

lumière du réverbère alors qu'il les a perdues hors du rayon de lumière. N'est-ce pas un effet réverbère que d'être très attentif aux apprentissages des élèves avec des pédagogies qui cherchent à valoriser des apprentissages, cela pourrait être une quête sans fin ? L'idée serait que des problèmes se résolvent d'eux-mêmes en arrêtant de se les poser.

En organisant de la coopération, même si tous les élèves ne progressent pas avec la même intensité, l'attention de l'enseignant-e concernerait la lutte contre le découragement des élèves ; qu'ils parviennent à ne pas perdre confiance en eux.

Quels outils pour le suivi des avancées des élèves, pour étayer nos impressions ?

En introduisant des degrés d'autonomie (qui donnent la possibilité aux élèves les moins autonomes d'être davantage accompagnés par les enseignant-es), cela devient moins hasardeux de constater ce que les élèves améliorent ou apprennent.

Avec des jauges permettant de guetter les progrès des élèves : sur la confiance en soi, le sentiment de sécurité, la mobilisation pour apprendre, la maîtrise des contenus scolaires... Ils seraient nécessaires pour déterminer les critères à définir la nature des inégalités contre lesquelles on souhaite lutter.

Ces outils peuvent-être pensés pour être aussi remplis par les élèves, pour une confrontation avec l'avis des enseignant-es. Pouvoir collecter la parole des élèves sur ce qu'ils vivent en tant qu'élève face aux modalités pédagogiques introduites devrait aider l'enseignant-e à s'assurer des effets de ses choix à partir de ce qu'en pensent celles à ceux à qui ils sont pensés. Mais écouter uniquement cette parole peut être trompeur si les élèves se satisfont de repères subalternes pour apprendre (par exemple, recopier sans erreur un texte sur son cahier).

Je passe du temps chaque année pour faire des bilans avec les élèves dans ma matière. Ce qui réussit, ce qui est à améliorer. Ces temps peuvent être rassurant pour l'enseignant-e.

Une enseignant-e partage que les AESH lui renvoient ce qui se passe en classe par rapport à d'autres cours. Un adulte qui vient dans sa classe peut nous rassurer sur ce qui se passe, mettre en lumière ce que l'on ne voit pas.

Les enseignant-es vont valider des progrès uniquement par le prisme de sa programmation. A-t-on des outils de suivi des apprentissages individuels des élèves ? Un outil qui pourrait prendre en compte des choses qui ne sont pas dans la programmation de l'enseignant-e et/ou qui ne seraient pas dans le rythme de la programmation de l'enseignant-e. Par exemple, avec un cahier de réussite.

Mais quelle serait alors l'utilité des évaluations collectives ?

Le temps.

C'est souvent long et difficile pour des élèves de se retrouver dans des situations scolaires où il ne suffit plus d'exécuter une consigne mais où il est demandé de s'impliquer avec sincérité dans des activités d'apprentissages authentiques et cherchant à être durables.

Notre métier peut être ingrat car en une année scolaire il est rare que l'on voit les fruits d'un travail de fond.

Le temps de l'élève qui en autonomie n'est plus rythmé par l'enseignant·e. Comment donner des repères de temps ?

Que cherche-t-on à donner à nos élèves ?

Est-ce la fin de chemin, ou le chemin ? Pour le faire apparaître on peut s'intéresser au progrès en les positionnant à la fin du premier trimestre et ensuite faire apparaître le pus par rapport à ce premier trimestre.

On aborde le sujet de la confiance en tous les élèves. Même avec ceux qui sont en retrait.

"Penser global, agir local". Le système scolaire n'est pas une institution d'émancipation. En France, nos organisations scolaires sont connues depuis l'étranger comme participant à l'accroissement des inégalités. Les alternatives sont rares et sont d'autant plus riches qu'elles conduisent à des progrès au sein d'un système qui favorise le contraire.

Le niveau des élèves baisse-t-il ? Certains constatent que oui, au regard d'exigences dans les examens qui se réduisent. D'autres pensent que non, en raison des accompagnements réflexifs que l'école favorise aujourd'hui.

L'évaluation devrait faire apparaître les progrès des élèves. Mais la comparaison avec les autres et la norme peut les décourager.

BILAN MÉTÉO : 17 SOLEILS

- Je ne suis pas intervenu mais je suis nourri d'écouter des enseignant·es parler de la classe.
- Entendre exprimer des arguments par d'autres m'aide pour les formuler avec mes collègues, cela m'a fait du bien.
- J'ai entendu des résonances même si je ne suis pas encore enseignante.